Trump autorise l’attaque israélienne ? La Russie arme l’Iran ! | Seyed M. Marandi, Alex Christoforou

Le professeur Seyed M. Marandi et Alex Christoforou nous rejoignent pour discuter de nouvelles informations sur une frappe de « vengeance » de Trump contre l’Iran et de la possibilité qu’Israël prenne les devants dans une nouvelle phase d’escalade. Par ailleurs, la Russie et l’Iran viennent de conclure d’intenses pourparlers menés par le plus haut responsable iranien de la sécurité, alors que des informations font état d’un transfert de matériel militaire russe à l’Iran. Ne manquez pas ce direct incontournable ! Alex Christoforou est cofondateur et animateur de The Duran : https://www.youtube.com/@TheDuran https://www.youtube.com/alexchristoforou AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d’analyses géopolitiques approfondies Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : https://www.patreon.com/dannyhaiphong ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : https://rumble.com/c/DannyHaiphong Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : https://twitter.com/DannyHaiphong Telegram : https://t.me/DannyHaiphong Autres façons de soutenir la chaîne : https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritho #israel #iranwar #trump

#Danny

Bienvenue à toutes et à tous, de retour dans notre émission. Ici Danny Haiphong. Comme vous le voyez, je suis accompagné, pour la première partie de notre émission aujourd’hui, du professeur Saeed Mohamed Marandi, pour faire le point sur les derniers développements. Professeur Marandi, je voulais vous poser tout de suite cette question : bien sûr, les élections de mi-mandat ont eu lieu. L’administration Trump a, en quelque sorte, reçu un avertissement. Et maintenant, il n’est pas question de renoncer à la guerre. Au contraire, on parle d’une décision que l’administration Trump devrait prendre dans les prochaines heures sur des frappes proposées à Trump par le CENTCOM. Et l’une des hypothèses, l’une des propositions, semble-t-il, serait de mettre le régime israélien en première ligne, de donner le feu vert à des attaques menées par le régime israélien, avec le soutien des États-Unis. Je me demande donc ce que vous en pensez, ce que vous entendez à ce sujet et comment l’Iran réagira, sachant qu’on a l’impression que le scénario de deux mille vingt-cinq est presque en train de devenir l’option privilégiée à l’heure actuelle, compte tenu de la situation politique.

#Seyed M. Marandi

Bon, je vais tout simplement arrêter de vous dire : « Cliquez sur J'aime. » Apparemment, le bouton J' aime vous laisse désormais indifférents. Oui, je pense qu'il est tout à fait possible qu'il y ait une attaque. Je le dis depuis que les résultats des élections sont tombés. Les États-Unis ont rassemblé leurs forces dans la région, et Trump est, pour une raison ou une autre, profondément influencé, compromis, enfin bref, par le lobby sioniste et le régime israélien. Et leur priorité, ce sont leurs propres intérêts. Ils se fichent des États-Unis et du peuple américain. Pour eux, c'est Israël d'abord. Ils sont tout à fait prêts à sacrifier l'économie américaine et l'économie mondiale, et ils se fichent de ce que veut le peuple américain.

Ils se moquent des résultats des élections. Donc, le risque d'une attaque contre l'Iran ce soir, demain ou dans les prochains jours est assez élevé. Ce n'est pas inévitable, puisqu'on ne sait jamais ce qui va se passer, mais le risque est assez élevé. Mais cette fois, ce sera très différent. Si le régime israélien et les États-Unis attaquent l'Iran, l'Iran frappera très fort, et il frappera l'ensemble de la coalition américaine. Et cela fera s'effondrer l'économie mondiale. C'est une affaire grave, qui changera la face du monde, parce que nous subirons tous de plein fouet les conséquences des actes de Netanyahou, de Trump et des sionistes.

Nous allons donc connaître une dépression économique mondiale pire que celle des années mille neuf cent trente. Je pense que votre public le sait très bien, mais je tiens à rappeler à tout le monde à quel point la situation est grave. Les résultats des élections sont toutefois importants, car je crois qu'ils rendent beaucoup plus difficile pour Trump de mener une guerre sur le long terme. Je pense que cela va provoquer une grande colère chez les électeurs qui ont voté contre la guerre, parce que le résultat de cette élection n'était pas un vote en faveur des démocrates. Les sénateurs du Michigan, du Texas et du Maine sont des démocrates tout à fait classiques. Leurs idées n'ont rien de révolutionnaire, et ils ne cherchent absolument pas à changer en profondeur la manière dont les États-Unis se comportent dans le monde.

Ils ont une vision du monde très conventionnelle, pas aussi mauvaise que celle de la plupart des démocrates, mais, à bien des égards, ils ne sont pas si différents. C'était un vote contre la guerre. C' était un vote contre le génocide. C'était un vote contre le sionisme et le régime israélien. Je pense que tout le monde comprend très bien pourquoi les élections aux États-Unis ont donné ces résultats. Alors, quand Trump entrera en guerre, ce sera une insulte au peuple américain, et il montrera un mépris total pour la volonté de ce peuple, qui lui a déjà exprimé sa défiance dans les urnes. Et quand la catastrophe économique commencera à se manifester, je pense que cela pourrait entraîner de l'instabilité aux États-Unis, des troubles aux États-Unis.

Et je pense que cela pourrait même très bien conduire à sa destitution, parce que même certains républicains au sein du nouveau Congrès et du nouveau Sénat se sentiraient probablement sous pression, ou estimeraient devoir voter contre Trump s'il lançait effectivement une attaque, et si l' interprétation du plan de guerre par le sénateur américain Murphy est exacte, c'est-à-dire si Trump et Netanyahou s'en prennent aux infrastructures iraniennes. Je pense que les conséquences seront énormes. Et donc, ce qu'on voit à Paris et dans toute l'Europe — les troubles, les manifestations et

les émeutes — ne sera, à mon avis, vraiment que la toute petite partie émergée de l'iceberg quand cette guerre entrera dans une nouvelle phase, dans un nouveau chapitre.

#Danny

Eh bien, professeur Morandi, il semble que, selon les médias israéliens Kan News et Channel 14, ils proposent cette nouvelle escalade comme une solution de compromis, avec Israël qui joue véritablement un rôle central dans cette guerre, pour la première fois depuis un certain temps, en fait. J'aimerais donc savoir ce que vous en pensez, compte tenu de tout ce que vous avez dit sur la situation politique aux États-Unis. Je pense que beaucoup de gens, en voyant cela, se sont dit : « Ah oui, d'accord, c'est donc un référendum sur la guerre contre l'Iran, et ça va rendre la poursuite de cette guerre extrêmement difficile à l'avenir. » Mais la composition du Congrès ne changera pas avant encore deux mois environ.

Et le discours a immédiatement changé : « À quelle vitesse cette guerre peut-elle repartir de plus belle avant que cela n'arrive ? » Et on dirait qu'en ce moment, l'administration Trump se creuse la tête et tente de gérer les retombées. Une bonne partie de son gouvernement, de J. D. Vance à Marco Rubio, semble vouloir prendre ses distances avec cette guerre. Et à bien des égards, j'y vois la confirmation qu'il n'y aura pas de gros épisode TACO de sitôt. Peut-être de petits TACO entre-temps. Mais qu'en pensez-vous, notamment du rôle, une fois encore, central du régime israélien, qui doit aussi gérer sa propre situation politique et les changements qui viennent de se produire juste avant les élections américaines de mi-mandat ?

#Seyed M. Marandi

Encore une fois, je ne sais pas ce qui va se passer. Je sais que les forces armées iraniennes sont en état d'alerte maximale et que les Iraniens estiment qu'il y a un risque élevé de guerre. À ma connaissance, personne ne sait avec certitude ce qui va se passer. Mais la riposte iranienne sera très forte. Peu importe pour l'Iran qu'il s'agisse d'une frappe limitée. L'Iran ripostera très durement. Ce sera le chapitre décisif de la guerre. Et même si les Américains et les Israéliens veulent s'arrêter, disons au bout de trois jours, ça ne s'arrêtera pas. Les Iraniens continueront jusqu'à ce qu'ils aient atteint tous leurs objectifs. Et l'Iran voudra mettre un terme à cette guerre. Donc, s'ils commettent l' erreur catastrophique de lancer une attaque en espérant que les Iraniens n'auront pas le cran de mener une longue guerre, ils se trompent lourdement.

Beaucoup, en Iran, pensent qu'il faut aller jusqu'au bout cette fois-ci. Et je pense que c'est plus ou moins ce qui va se passer. Les Iraniens vont aller jusqu'au bout. Donc, encore une fois, si l'analyse du plan de guerre faite par le sénateur Murphy est juste et que Trump s'engage dans cette voie, alors je pense que nous allons assister à une catastrophe mondiale. Les personnes nées il y a plus de cent ans ont été témoins de quelque chose de semblable dans leur enfance, mais ce sera

probablement pire encore. L'Iran sera donc impitoyable. Et, encore une fois, selon l'analyse du sénateur Murphy, telle que je l'ai comprise en l'écoutant, l'Iran détruira le régime saoudien, le régime koweïtien et le régime bahreïni. Ils ne doivent pas s'attendre à survivre à cette guerre.

#Danny

Professeur Morandi, je voulais vous demander ce que vous pensez des informations qui circulent au sujet de l'Iran. On va jusqu'à dire que Mohsen Rezaei aurait été en contact avec les médiateurs et aurait présenté une proposition prévoyant notamment des discussions sur le programme nucléaire iranien. Rien de tout cela n'a été confirmé du côté iranien, mais ces informations circulent partout sur les réseaux sociaux et, bien sûr, dans les grands médias. Je pense que le moment choisi ne devrait pas nous échapper : un vendredi, juste avant la clôture des marchés, après un bain de sang à Wall Street au cours des dernières quarante-huit heures. Alors, qu'en pensez-vous ? Y a-t-il du vrai dans tout ça ? Jusqu'ici, j'ai seulement entendu l'Iran affirmer très fermement qu'il n'était pas vraiment question de discuter de quoi que ce soit tant que les sept points du protocole d'accord, en version abrégée ou non, ne seraient pas respectés. Est-ce que quelque chose a changé ?

#Seyed M. Marandi

Non, rien n'a changé. C'est une fausse information. Les Iraniens n'ont fait aucune nouvelle proposition. Ils ont dit que les États-Unis devaient respecter leurs obligations conformément au protocole d'accord signé par Trump. Et ce n'est qu'ensuite que nous pourrons passer aux discussions sur le programme nucléaire et les sanctions. Il ne sera pas seulement question du programme nucléaire. Il sera aussi question de lever les sanctions. Si les sanctions ne sont pas levées, il n'y aura pas d'accord sur le programme nucléaire. Donc non, il n'y a rien de nouveau. Ça n'a même aucun sens. Pourquoi l'Iran ferait-il une proposition en disant qu'il n'en discutera pas tant que les Américains n'auront pas respecté leurs obligations ? C'est une affirmation assez ridicule. Mais la situation reste exactement la même. Depuis que Trump a signé publiquement le protocole d'accord, la position iranienne est que ce protocole doit être intégralement appliqué.

#Danny

La manipulation des marchés semble donc battre son plein. J'aimerais avoir votre avis sur toutes ces fausses informations selon lesquelles l'Iran pourrait entamer des discussions sur son programme nucléaire, par l'intermédiaire de médiateurs, qui plus est. Ce serait tout de même une concession majeure. Dans cet accord qui a fuité — et qui, comme vous le dites, relève de la désinformation —, il était également indiqué que l'Iran accepterait, en substance, des concessions partielles sur son programme en sept points : un léger allègement des sanctions et un peu d'argent, ce qui, là encore, n'a aucun sens. Mais au même moment, Mohsen Rezaei a remis à Vladimir Poutine un message de Mojtaba Khamenei, le Guide suprême. Et je me demandais si vous aviez une idée de ce dont il pouvait être question. Les deux pays ont eu des discussions bilatérales assez intenses ces dernières semaines, et j'aimerais savoir ce que vous pensez qu'elles ont pu porter.

#Seyed M. Marandi

Cela n'avait rien à voir avec les États-Unis. Aucune proposition n'a été discutée avec les Russes. Il était question des relations bilatérales, mais aussi des relations stratégiques. Le projet de corridor Nord-Sud entre l'Iran et la Russie doit être mis en œuvre très rapidement. Il reliera la Russie au golfe Persique. Les Russes n'auront donc plus besoin de la Méditerranée pour leurs échanges commerciaux, et cela les rendra indépendants de l'OTAN. Ils pourront ainsi commercer avec l'Asie et l'Afrique sans passer par le territoire de l'OTAN. Ils sont également convenus que la Russie exporterait son gaz naturel vers l'Iran et, via l'Iran, vers les pays voisins de l'Iran. Ce sont donc deux projets clés qui vont aller de l'avant.

Évidemment, les deux camps s'entraident sur le plan militaire. On sait que l'Iran aide les Russes dans la guerre en Ukraine depuis quelques années, et que les Russes aident eux aussi l'Iran. Les deux pays savent très bien que si Trump obtient le moindre succès en Europe ou en Asie de l'Ouest, cela nuira à la sécurité et à la protection des populations des deux pays. Leur coordination est donc très bonne. En fait, je dirais que les États-Unis sont, à l'échelle mondiale, le principal catalyseur du rapprochement entre l'Iran et la Russie. Et au fil des années, ils ont très bien réussi à pousser les deux pays à se rapprocher.

#Danny

Oui, de nombreux articles, Monsieur le Président Omar — je ne sais pas si vous les avez vus — font état d'un renforcement en secret de l'arsenal de missiles iranien par la Russie, qui fournirait même à l'Iran ce qu'on appelle des missiles hypersoniques. Je ne sais pas si vous avez des éléments sur la réalité de tout cela, mais la plupart des gens pensent qu'à ce stade, la Russie et l'Iran ont un accord de sécurité assez solide, qui fonctionne dans les deux sens. Qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Je pense que les Russes et les Iraniens coopèrent, et que cela va dans les deux sens. Mais en ce qui concerne les programmes iraniens de missiles et de drones, je pense qu'aujourd'hui, dans le monde entier, les gens savent de quoi l'Iran est capable. Il y a certains domaines dans lesquels les Russes peuvent apporter leur aide, mais bien sûr, ils ont aussi leur propre guerre à mener. En matière de missiles, en tout cas, l'Iran est très avancé.

#Danny

Je pense aussi que l'Iran a fourni à la Russie certaines technologies de drones pour les utiliser dans le conflit en Ukraine.

#Seyed M. Marandi

Tout fonctionne dans les deux sens. Je veux dire, les deux pays collaborent globalement dans différents domaines. Je ne sais pas exactement ce qui se passe. Ce qui est secret, je n'en sais rien. Mais je sais que les deux parties sont des partenaires qui s'entraident beaucoup, et ce, pour des raisons évidentes. Et les relations entre l'Iran et la Russie ont considérablement évolué, comme je l' ai dit, surtout depuis la guerre en Ukraine. Et aujourd'hui, je pense qu'elles n'ont probablement jamais été aussi étroites de toute leur histoire.

#Danny

Et à l'autre bout du spectre, alors qu'on parle beaucoup d'une reprise des frappes massives américaines et israéliennes contre l'Iran, on parle aussi beaucoup des difficultés que traverse la relation entre les États-Unis et Israël, compte tenu du contexte politique américain. À bien des égards, les élections de mi-mandat ont été, au fond, un référendum non seulement sur la guerre en Iran, mais aussi sur la relation avec Israël. À tel point que J. D. Vance a déclaré en privé que la relation avec Israël devait être… Et Trump vient de dire que cette carte-cadeau de quatre milliards de dollars pour du matériel militaire américain était sur le point d'expirer.

Mais je me demande si vous n'accueillez pas ces déclarations et ces changements avec un peu de prudence et de méfiance, parce qu'ils interviennent au moment même où Israël et les États-Unis prévoient bel et bien de faire monter ensemble la tension avec l'Iran. À tel point que les gens ont, je crois, oublié une chose : il y a quelques jours à peine, on apprenait que Netanyahou avait eu Trump au téléphone à de très nombreuses reprises. Je crois que ça pourrait être tous les jours, mais en tout cas, ils se sont parlé au moins plusieurs fois rien que la semaine dernière. Que pensez-vous de cette contradiction ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, les États-Unis prévoient de fusionner les deux infrastructures militaires. L'armée américaine et l'armée israélienne doivent fusionner : leurs services de renseignement, leurs technologies, tout. Donc, à mon avis, cela va bien au-delà de quatre milliards de dollars par an. Et bien sûr, c'est au détriment du peuple américain, qui n'en veut pas. Les Américains ont déjà voté non, mais l' establishment politique américain est lié au sionisme. C'est pour cela qu'il n'y a pas de véritable différence entre le Parti démocrate et le Parti républicain. Et il ne faut se faire aucune illusion sur les sénateurs ni sur les membres du Congrès, hommes ou femmes, qui ont été élus.

Et je pense qu'au bout du compte, si les États-Unis attaquent l'Iran, ce sera catastrophique. Mais si le Parti démocrate ne fait pas un grand pas pour prendre ses distances avec le régime israélien, les gens aux États-Unis comprendront que le processus politique américain, avec les républicains et les démocrates, est une impasse. Et quand on a des gens comme Chuck Schumer et Hakeem Jeffries à la tête du parti, on ne peut vraiment pas s'attendre à grand-chose. Quand le maire de New York apporte son soutien à Hakeem Jeffries, ça montre les limites des changements possibles dans le cadre du système actuel.

Mais en tout cas, ce qui est très encourageant, c’est que les Américains ordinaires ont une telle conscience politique, qu’ils ne se laissent pas berner par la propagande, qu’ils savent ce qui se passe. Et comme ils n’avaient pas de troisième option, ils ont voté pour les démocrates en signe de protestation. Et ça en dit long sur le peuple américain. D’après ce que j’ai entendu, des Américains blancs, des Hispaniques, des juifs, des chrétiens, des musulmans, des gens de tous les horizons ont voté contre la guerre, contre Netanyahou, contre le sionisme, contre le génocide. Et je pense que c’ est un signe très, très positif. Et ça montre que les gens prennent conscience de la situation. Alors, même si nous traversons une période qui pourrait être très sombre, il y a toujours des raisons d’être optimiste pour l’avenir.

#Danny

Oui, eh bien, je pense que l’essentiel de ce qu’on observe en ce moment — et c’est presque sans précédent dans sa forme —, c’est que la guerre menée par les États-Unis et Israël en Iran a été un tel échec, un échec si cuisant, qu’elle a vraiment révélé à beaucoup plus de gens à quel point la relation entre les États-Unis et Israël pose problème. C’est un processus qui se poursuit depuis octobre deux mille vingt-trois et qui, de fait, a joué un rôle énorme, non seulement dans les élections de mi-mandat, mais aussi, je pense, dans la façon dont cette guerre est menée aujourd’ hui. Il suffit de voir comment nous parviennent les informations et les comptes rendus sur ce qui est sur le point de se passer. Et je suis convaincu que les États-Unis et Israël ne vont pas lâcher l’Iran. Ils n’ont donné aucun signe allant dans ce sens.

C'est cette hésitation, très fragmentée, décousue, je dirais, que je perçois dans leur façon de procéder et dans les mesures qu'ils comptent prendre. Les options de Trump ne se limitent pas aux frappes militaires. Il y a toutes sortes d'autres options qui, dans les faits, reviennent simplement à attendre, encore et encore, jusqu'à la prochaine occasion de frapper, n'est-ce pas ? Laisser l'étranglement économique de l'Iran produire ses effets, ce genre de choses. Et à mon sens, le changement dans la façon dont les gens perçoivent Israël et les États-Unis — et on pourrait même dire à l'échelle mondiale — joue un rôle énorme dans cette hésitation. Je suis sûr que cela explique en partie pourquoi ils hésitent à laisser Israël prendre le volant, tandis que les États-Unis guideraient un peu les choses et apporteraient leur aide. Je suis sûr que c'est ce que préférerait l'administration Trump à l'heure actuelle. Mais les choses semblent bien plus compliquées maintenant. Qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Oui. Encore une fois, je ne sais pas s’il y aura une guerre. Je ne peux pas l’affirmer avec certitude. Mais en Iran, on part du principe qu’il y aura une guerre. Et on est convaincu que les États-Unis et le régime israélien préparent quelque chose de très sinistre. Et il faut toujours garder à l’esprit que tout cela tient à deux choses. La première, c’est l’indépendance de l’Iran, et la seconde, c’est son opposition au génocide. Il n’y a rien d’autre. Si l’Iran était comme n’importe quel autre pays de la

région, nous ne serions pas dans cette situation. S'il était lié à l'Occident comme tous les autres, et aux États-Unis en particulier, nous n'en serions pas là.

Bien sûr, nous serions comme eux, esclaves de l'empire, même si certains de ces dirigeants de la région prétendent être indépendants. Mais aucun ne l'est, à l'exception du Yémen. Mais l'Iran continuera à mener ces politiques. Et je pense qu'en Iran, personne ne se fait d'illusions sur la nature du régime américain. Les dossiers Epstein ont révélé beaucoup de choses au grand public. La férocité avec laquelle les États-Unis et le régime israélien ont mené la guerre contre le peuple iranien a montré leur vrai visage au monde entier. Le génocide, le génocide qui se poursuit contre les Palestiniens, les massacres au Liban… Tout cela, je pense, a provoqué une prise de conscience mondiale.

Et cette prise de conscience mondiale ne va pas disparaître. Je pense donc que les sionistes ont commis une erreur catastrophique. Je crois que les sionistes sont en réalité des gens très peu intelligents. Ils ne sont vraiment pas malins. Ils sont leurs propres pires ennemis. Au cours des trois dernières années, avec toutes les atrocités qu'ils ont commises, ils se sont fait plus de tort que tout ce que nous aurions pu faire ou avons fait au cours des dernières décennies. Ils ont montré leur vrai visage. Ils se sont révélés malfaisants, génocidaires, racistes et adeptes de la suprématie ethnique. Et les élites occidentales se sont révélées inféodées à des adeptes de la suprématie ethnique et à des monstres génocidaires, dont elles facilitent les agissements.

Et c'est aussi le cas des journalistes occidentaux, des journalistes des grands médias. Tout le monde a été démasqué. Et les pays de la région qui ont prétendu soutenir la Palestine, que ce soit le Qatar, la Turquie ou n'importe quel autre pays, ces régimes et leurs médias se sont dévoilés par leurs actes. Et les peuples de la région le savent, ils le voient. Dans toute la région, les gens soutiennent la cause palestinienne. Ils s'opposent au génocide, et ils s'opposent à ce que leurs gouvernements soient dans le camp des États-Unis. Donc, encore une fois, la prise de conscience que nous observons en Occident s'accompagne de celle que nous observons dans notre région. Et si la guerre éclate, au moment où elle éclatera et où l'économie mondiale commencera à s'effondrer, ces régimes commenceront eux aussi à s'effondrer.

Et les gens qui sont mécontents de leurs régimes vont les déstabiliser. Encore une fois, s'il y a une guerre, je pense qu'il est tout à fait possible que les frontières des pays de la péninsule Arabique changent. Je pense que la plupart de leurs familles et de leurs élites sont probablement déjà en Europe et aux États-Unis, et qu'il ne reste sur place qu'une équipe réduite, qui attend. Leurs avions, leurs jets privés, sont tout près, pour pouvoir les évacuer le moment venu. Ils ont déjà volé leurs milliards. Ils ont largement de quoi vivre pendant les prochaines décennies. Mais je pense que la carte va changer. Et tout cela est mauvais pour le régime israélien. Tout cela est mauvais. Donc, le régime israélien sacrifie le peuple américain et l'économie mondiale, mais il est aussi en train de détruire son propre avenir.

Et ça, je pense que ça dure depuis plus de trois ans maintenant. Et je pense que la situation va continuer à se dégrader pour le régime israélien dans les mois à venir. Si une guerre éclate et qu'il y a une dépression économique mondiale, les gens, partout dans le monde, vont dire : « C'est la faute des sionistes. C'est la faute de Netanyahou. C'est la faute de Trump. » Et donc, non seulement ils diront que les Israéliens sont génocidaires, mais ils diront aussi que les Israéliens nous ont sacrifiés pour mener leur génocide. Et je pense que tout cela, mis bout à bout, signifie que le régime israélien ne pourra tout simplement pas survivre. Je ne dis pas qu'il sera détruit ou qu'il s'effondrera en un mois ou en un an, mais je pense qu'il est inévitable que ce régime ne puisse pas survivre.

#Danny

Et je pense qu'un point essentiel à souligner, professeur Morandi, c'est que si nous en sommes là, c' est en grande partie parce que les États-Unis, Israël et ces régimes que vous venez de citer commettent tous des crimes de guerre ou s'en rendent complices. Je veux dire, c'était quand… cette nuit, ce matin chez vous ? Vous savez, le Yémen vient de subir un crime de guerre commis par les Saoudiens. Je crois qu'ils ont frappé un marché et tué des enfants. Israël continue de tuer des Palestiniens à Gaza. Je crois que des enfants ont été tués hier, ou, selon le fuseau horaire, c'était peut-être aujourd'hui. Mais quoi qu'il en soit, c'est la réalité.

#Seyed M. Marandi

Pardon de vous interrompre. Ces takfiristes wahhabites et salafistes sont des instruments du sionisme. Et ils sont financés depuis des décennies par les régimes saoudien, émirati, qatari, koweïtien, bahreïni, et par d'autres encore. Et malheureusement, Erdogan les finance lui aussi. Mais ils ont montré leur vrai visage. Ils ont montré leur vrai visage. Ils ne s'opposent jamais au régime israélien. Ils sont toujours à la solde de ces dictatures familiales arabes, ces dictatures riches en pétrole et en gaz. Et là encore, tout comme le sionisme, ces groupes takfiristes, ces gens qui adhèrent à l'idéologie takfiriste, ont eux aussi montré leur vrai visage. Quand la guerre éclate entre l' Iran et les États-Unis, les populations de toute la région applaudissent l'Iran, qui frappe ces régimes complices qui aident les États-Unis.

Et les gens soutiennent le Yémen dans sa riposte aux atrocités saoudiennes et au régime saoudien, qui a déclenché la guerre. Alors les gens ouvrent les yeux. C'est une prise de conscience mondiale. Elle s'accompagne de grandes douleurs et de grandes souffrances. Et à Taëz, les Saoudiens ont commis aujourd'hui une atrocité majeure, comme le font les Israéliens. Ils se ressemblent beaucoup. Les Saoudiens ont étranglé le Yémen pendant dix ans, tuant des centaines de milliers de personnes. Ils ont tenté d'affamer la population, tout comme les Israéliens l'ont fait à Gaza. Et ceux qui ont soutenu les Saoudiens ne sont pas différents, sur le plan moral, de ceux qui ont soutenu les Israéliens. Mais les gens ouvrent les yeux. Il ne faut pas prendre trop au sérieux les machines de propagande des gouvernements. Les gens dans la rue savent ce qui se passe.

#Danny

Professeur Mohamed Morandi, merci infiniment. Tout le monde, n'hésitez surtout pas à mettre un gros pouce bleu. Il nous reste encore beaucoup de choses au programme. Alex Christoforou est en coulisses en ce moment. Mais le professeur Morandi nous a vraiment bien dépannés aujourd'hui, parce que l'émission a connu quelques couacs. Alors, remerciez-le tous avec un gros pouce bleu, comme il l'a demandé en début d'émission. Et professeur Morandi, on se revoit très bientôt, en fait. On se voit ce week-end. Prenez soin de vous et passez une très bonne soirée. Encore un grand merci. Au revoir. À bientôt. Bon, je vais enlever ça, tout le monde. Voyons si j'arrive à faire ça correctement. Voilà ma caméra. Oh, je n'aime pas du tout cette incrustation. Je vais faire apparaître Alex maintenant. Alex, merci beaucoup d'être avec moi aujourd'hui. Tu m'entends bien ? Oui. Comment tu vas, Danny ? Bien, bien, bien. Ça fait plaisir de te voir. Oh, là là. Alors, tout le monde, cliquez sur le bouton « J'aime ».

Alex Christoforou, de The Duran, est avec nous, et nous allons aborder d'autres sujets. Ma première question, Alex, est la suivante : une information circule depuis une rencontre entre Vladimir Poutine et le Mossad. Selon cette information, la Russie aurait accepté de fournir à l'Iran quatre-vingt-dix lance-missiles pour hélicoptères. C'est ce que rapporte aujourd'hui The Guardian, sur la base de documents ayant fuité. Mais j'aimerais savoir ce que vous pensez de cette rencontre. Elle a duré trois heures, et il y avait un message du Guide suprême. Et, bien sûr, nous savons que nous sommes de nouveau au bord de la guerre, ou du moins d'une escalade. Alors, qu'en pensez-vous, et quel rôle la Russie joue-t-elle dans ce conflit ? Ce que je pense de la rencontre avec Poutine ?

#Alex Christoforou

Ils se préparent très probablement à une reprise du conflit. C'est en tout cas l'hypothèse qui me paraît la plus plausible. Je pense que la plupart des gens partagent cet avis. Des responsables militaires étaient présents à cette réunion. Je ne vois pas d'autre raison pour expliquer la tenue de cette réunion.

#Danny

Oui. Comment voyez-vous l'évolution des relations entre la Russie et l'Iran depuis le début de cette guerre ? Parce que, depuis un mois environ, il semble y avoir beaucoup plus de discussions, beaucoup plus d'échanges entre les deux pays. Et maintenant, le Guide suprême adresse un message directement à Vladimir Poutine. Qu'en pensez-vous ?

#Alex Christoforou

Eh bien, si je ne me trompe pas, ils ont un accord, non ? Un accord militaire. Donc, voilà, il y a ça. Et je pense que l'implication de la Russie s'inscrit dans le cadre de cet accord militaire. Je ne sais pas si ça va jusqu'à une alliance, mais ils ont un accord qui prévoit une coopération entre les deux pays en

matière de capacités militaires, et je pense que c'est ce que fait la Russie. Je pense qu'il ne fait aucun doute que la Russie et la Chine aident l'Iran.

#Danny

Oui, et on présente beaucoup ça comme une sorte de nouvel axe du mal. Et je pense que ça suscite beaucoup de craintes en Occident et aux États-Unis, mais l'administration Trump en a très peu parlé.

#Alex Christoforou

L'Iran fait aussi partie des BRICS. Cette histoire d'axe du mal, je ne sais pas trop quoi en penser. L' Iran fait partie des BRICS. La Russie a un accord avec l'Iran. Enfin, pourquoi est-ce qu'elle n'aiderait pas l'Iran ? Je pense que l'aide la plus importante qu'elle apporte… Bon, il y a le volet militaire, mais l' Iran reçoit aussi beaucoup d'aide dans le domaine de l'énergie. Il est même question d'une sorte de pipeline entre la Russie et l'Iran pour augmenter la quantité d'énergie que la Russie fournit à l'Iran. Je pense qu'il y a aussi une aide sur le plan économique, sur le plan monétaire et en matière de liquidités. Et je pense que la Russie apporte également beaucoup d'aide sur le plan alimentaire. Donc, vous voyez, elle aide l'Iran de différentes façons. Certains diraient même que ces formes d' aide sont peut-être plus importantes pour l'Iran qu'une assistance militaire directe.

#Danny

Oui. Non, c'est vraiment une très bonne remarque, parce que je pense que Mohsen Rezaei lui-même, le dirigeant du Conseil suprême de sécurité nationale, a souligné que le gazoduc était peut-être l'élément le plus important et s'est montré très reconnaissant pour ce type d'aide et de coopération technique.

#Alex Christoforou

Oui, et l'Occident ne peut pas, vous savez, parler d'un axe du mal ou se plaindre que la Russie aide l' Iran ou que la Chine aide l'Iran. Enfin, vous savez, ce que l'Occident dans son ensemble et l'OTAN ont fourni à l'Ukraine est sans commune mesure avec ce que la Russie ou la Chine fournissent à l' Iran. Et je pense que l'Iran a demandé de l'aide, mais pas beaucoup. Je veux dire, contrairement à l' Ukraine, qui se tourne vers l'Europe ou les États-Unis pour demander de l'aide, je pense que l'Iran n' en a pas demandé autant, parce qu'il dispose d'une armée très performante, dotée d'armes extrêmement dévastatrices.

#Danny

Eh bien, je voulais avoir votre avis sur la façon dont la situation politique actuelle aux États-Unis va influer sur les conflits que vous et Alexander suivez de très près, aussi bien sur vos chaînes respectives que sur The Duran. On pourrait peut-être commencer par l'Iran. Vous savez, J. D. Vance

a publié ce tweet retentissant. Marco Rubio pourrait être sur le départ. On dirait que pas mal de changements pourraient avoir lieu au sein de l'administration américaine après ce qui a été, en fait, une véritable déroute du Parti républicain aux élections de mi-mandat. À votre avis, quelles conséquences cela pourrait-il avoir sur la guerre en Iran ? Ensuite, on pourra passer à l'Ukraine.

#Alex Christoforou

Je pense que la guerre en Iran suit sa propre trajectoire, que les républicains réussissent les élections de mi-mandat ou qu'ils y subissent une déroute. À mon avis, on se dirigeait déjà vers une reprise du conflit. Si Trump et les républicains avaient gagné, je pense qu'on aurait eu ce conflit. Trump et les républicains se sont fait écraser, et je pense qu'on va avoir un conflit. Malheureusement, je crois que c'était déjà la direction que ça prenait. On peut peut-être avancer que Trump cherche maintenant à frapper l'Iran très fort parce qu'il ne peut pas digérer une défaite face à l'Iran, vu ce qui s'est passé aux élections de mi-mandat.

Il y a aussi le fait que si les États-Unis négociaient avec l'Iran, ou poursuivaient les négociations avec ce pays, l'Iran pourrait se sentir enhardi par les résultats des élections de mi-mandat et faire moins de concessions aux États-Unis, voire aucune. C'est un argument qui se défend. Mais je pense que le conflit avec l'Iran allait avoir lieu et qu'il aura lieu, quels qu'aient été les résultats des élections de mi-mandat. C'est simplement mon impression générale.

#Danny

Eh bien, je pense que ça soulève une question intéressante : pourquoi et comment ? Parce que, comme vous le savez, Alex, le discours dominant sur la politique américaine, c'est que les gens votent pour élire leurs représentants, et que ces représentants sont censés refléter leur volonté. Mais ce que vous dites, semble-t-il, c'est qu'il y a quelque chose de bien plus profond à l'œuvre dans ce conflit, et peut-être dans la guerre en général, qui va bien au-delà des élections.

#Alex Christoforou

Eh bien, écoutez, je tiens d'abord à dire que j'espère me tromper. J'espère que l'administration Trump, en réfléchissant aux résultats des élections de mi-mandat — parce que ces élections étaient vraiment un référendum sur l'administration Trump et sa politique de guerre contre l'Iran —, se dira : « Vous savez quoi ? Négocions. Faisons marche arrière. » J'espère que ce sera le cas. Mais je n'y crois pas. Et je pense que la plupart des gens qui regardent ce direct, Danny, n'y croient pas non plus. Cela dit, les élections et leurs résultats, aux États-Unis comme en Europe, n'ont vraiment pas grand-chose à voir avec ce que veulent les gens et ce qu'ils attendent de leurs dirigeants.

Ne me croyez pas sur parole. Écoutez ce qu'Annalena Baerbock, la ministre allemande des Affaires étrangères, a dit il y a trois ans. Écoutez ce que le chancelier Merz a dit il y a un mois. Écoutez ce que le ministre italien de la Défense a dit il y a une semaine : « Ce que veulent les gens, on s'en

fiche un peu. La façon dont ils votent, on s'en fiche un peu. Nous, on sait mieux qu'eux. » C'est ce qu'a dit Baerbock. C'est à peu près ce qu'a dit Merz. Et c'est exactement ce qu'a dit le ministre italien de la Défense. Alors pourquoi en serait-il autrement pour les responsables politiques américains ? Je veux dire, eux aussi vont raisonner en se disant : « Qu'est-ce que les gens en savent ? Et qu'est-ce qu'on en a à faire, de ce qu'ils veulent ? »

Si Trump se souciait vraiment du prix du pétrole et du gaz, s'il se souciait vraiment du prix du gazole, il aurait immédiatement levé les sanctions sur l'énergie russe. Si le Congrès s'en souciait, il aurait immédiatement levé les sanctions sur l'énergie russe. Après toute cette histoire d'accord sur le gazole entre Trump et Poutine, il y a un mois, le porte-parole du Kremlin, Peskov, a déclaré très exactement : « Écoutez, si les États-Unis se souciaient vraiment du prix du gazole, et s'ils voulaient vraiment que le prix du gazole baisse durablement, ils lèveraient les sanctions. »

Mais ils n'ont rien fait de tout ça. Alors, je veux dire, vous savez, toute cette histoire autour du diesel, tout ce discours sur les efforts pour faire baisser le prix du diesel pendant le dernier mois avant les élections de mi-mandat… C'était ce que c'était : de la politique politicienne. Le but, c'était de faire croire aux Américains que la Maison-Blanche de Trump essayait de faire quelque chose, alors qu'en réalité, il n'essayait de rien faire, parce que la décision avait déjà été prise concernant l' Iran, mais aussi la guerre en Ukraine. Même si Trump veut s'en sortir, même si on suppose qu'il veut s'en sortir, il ne le peut pas, et personne ne le laissera faire. Et encore, ça, c'est en supposant qu'il le veuille, en lui accordant le bénéfice du doute.

#Danny

Oui, oui. Bon, je sais que vous en avez parlé dans une vidéo récente, de toute cette affaire de diesel. Ces navires ont été détournés vers une autre destination. Et ça aussi, c'est un gros problème. On a l' impression qu'il y a tellement de manœuvres politiciennes, comme vous le disiez, que les choses ne se passent pas comme prévu. Qu'en pensez-vous, et, plus largement, que pensez-vous de la question énergétique ? Enfin, l'administration Trump aurait pu simplement respecter le protocole d' accord, et ça aurait probablement déjà eu un effet important sur les prix de l'énergie en juin.

#Alex Christoforou

Cinq mois plus tard, voilà où nous en sommes. Il a signé l'accord à Versailles pour l'Iran, un protocole d'entente, puis il est revenu sur tout ça. L'accord sur le gazole avec la Russie et ces quatre pétroliers sont à l'arrêt. C'est en tout cas ce qu'il semble. Dmitriev affirme que ce n'est pas le cas. Le Financial Times rapporte qu'ils sont à l'arrêt. Si on regarde le suivi des navires, deux de ces quatre pétroliers semblent bel et bien immobilisés. L'un se dirige vers le Brésil. L'autre est plus ou moins bloqué, ou dérive en Méditerranée, en attendant des instructions, vous voyez.

Ce qui s'est passé, je crois, est assez simple. Le message a été envoyé aux entreprises américaines : « Ne prenez pas ce pétrole. » C'est aussi simple que ça. Si vous prenez ce pétrole, eh bien, vous

savez, vous allez avoir toutes sortes de problèmes avec les sanctions, parce que c'est du gazole russe, et tout ça. Donc, je pense qu'on leur a fait passer le message, et elles se demandent un peu : « Qu'est-ce qu'on fait ? » Vous voyez ? Et donc, les navires restent un peu là, sans bouger. Il y a deux pétroliers pour lesquels je ne suis pas sûr. Je tiens simplement à le préciser. En revanche, les deux autres pétroliers semblent bel et bien immobilisés.

#Danny

Oui, quel bazar. Enfin, à bien des égards, c'est comme si la politique marchait sur la tête. Et ça m' amène maintenant au conflit en Ukraine. Quand j'ai vu ce raz-de-marée démocrate, beaucoup de gens étaient vraiment euphoriques. Cette chaîne ne prend bien sûr parti pour aucun des partis. Mais, pour être réaliste, ma première réaction a été de me dire que, même si les démocrates souhaitent se désengager de la guerre en Iran dans les deux années à venir, leur engagement envers l'Ukraine est tellement profond. Alors, je me suis tout de suite dit que ce conflit reviendrait, d'une manière ou d' une autre, dans le discours de politique étrangère des États-Unis. Et je me demande si vous partagez ce sentiment, compte tenu de tout ce qu'on sait de la manière dont les administrations démocrates ont gouverné ces dernières années.

#Alex Christoforou

Oui, enfin, vous savez, les démocrates sont tout aussi va-t-en-guerre et bellicistes que les républicains, peut-être même davantage. Donc, je ne crois pas vraiment que les démocrates vont faire baisser les tensions dans les conflits, y compris avec l'Iran. En règle générale, les démocrates sont plus bellicistes quand il s'agit de l'Europe et de la Russie. Ils ont une haine plus viscérale de la Russie, une haine plus idéologique. Les républicains, et leur courant néoconservateur, ont généralement davantage le Moyen-Orient et l'Iran dans le viseur.

#Seyed M. Marandi

Et j'utilise le mot « pencher ».

#Alex Christoforou

Ils profitent tous de la guerre, et les conflits ne les dérangent pas. Je dis simplement qu'un parti penche davantage pour le partenariat atlantiste, le partenariat avec l'OTAN, l'Europe, et le discours « Poutine est méchant », tandis que l'autre penche davantage pour le Moyen-Orient et l'Iran, et le discours « les mollahs sont méchants ». Mais ils fréquentent tous les mêmes clubs, les mêmes soirées, sirotent le même champagne et mangent le même cocktail de crevettes. Ils sont tous de mèche. Mais je pense que les démocrates vont peut-être faire mine de mettre des bâtons dans les roues de Trump quand il s'agira de faire monter les tensions avec l'Iran ou de mener cette guerre

contre l'Iran. Mais ce ne sera que pour la forme. Je serais stupéfait de les voir bloquer quoi que ce soit ou voter contre quoi que ce soit qui concerne le conflit lui-même, la guerre elle-même. En Ukraine, ils vont faire monter les tensions. Je pense qu'ils vont vraiment pousser à l'escalade.

#Danny

Ouais. Eh bien, je vois déjà le tableau, Alex. Je ne sais pas où en sera la guerre contre l'Iran à ce moment-là. On pourrait en être au même point qu'aujourd'hui. Elle pourrait s'être intensifiée. On pourrait être dans une sorte de zone grise entre les deux, vous voyez. Mais quoi qu'il en soit, je vois déjà le tableau, hein ? L'administration Trump prend des décisions sur l'Iran, et les démocrates au Congrès disent : « Il est vraiment lamentable. Il est vraiment malfaisant. Il fait ce qu'aucun président n'a jamais fait : ignorer la volonté du Congrès, et ils passent outre quand même. » Je vois bien ça se produire, mais sans que rien ne soit fait pour y remédier. Et je peux aussi imaginer que ça se confirme. Vous savez, les élections ne sont pas terminées.

Les élections au Congrès, oui, sont terminées, mais eux, ils visent la présidence. Vous savez, ils cherchent à consolider les majorités du Parti démocrate sur le long terme. Donc, vous voyez, je pense que ça pourrait très bien marcher pour les démocrates. Et c'est généralement comme ça que je les ai vus gouverner : ils aiment être dans l'opposition pour pouvoir dire que les républicains sont les grands méchants. Et puis, quand ils sont au pouvoir, ils aiment multiplier les tractations sur tout un tas de dossiers communs, pour ensuite invoquer le blocage institutionnel ou dire qu'ils n'ont pas de pouvoir sur certaines choses. Qu'en pensez-vous ?

#Alex Christoforou

Oui, ils vont s'en servir à leur avantage politique au cours des deux prochaines années, à l'approche de deux mille vingt-huit. Ils savent que les Américains ne veulent pas de guerre avec l'Iran. Eux, ils la veulent, ou du moins la majorité des démocrates n'y voient pas d'inconvénient. Ils vont vouloir intensifier la guerre en Ukraine, mais ils vont sans aucun doute se poser en une sorte d'opposition à cette guerre que Trump a choisi de mener contre l'Iran, parce que ça va leur profiter politiquement. Mais est-ce qu'ils vont vraiment agir pour mettre un terme définitif à la guerre contre l'Iran ? Franchement, je n'y crois pas. Vous savez, ça fait quarante ans qu'ils veulent cette guerre avec l'Iran.

L'establishment politique, l'État profond aux États-Unis, est bien au-dessus des parlementaires. Qui sont les parlementaires face à l'État permanent, à l'establishment permanent ? Ce sont des gestionnaires. Et cet État permanent, cet establishment permanent, veut cette guerre contre l'Iran depuis quarante ans. Avec Trump, ils ont enfin trouvé le président qui a dit : « D'accord, allons-y. » Je n'arrive tout simplement pas à les imaginer renoncer à ça. J'espère qu'ils le feront. Je tiens à dire que je l'espère vraiment, et que j'espère me tromper. J'espère me tromper. J'espère que vous vous trompez, et qu'on arrivera à une désescalade avec l'Iran. Je l'espère vraiment. Mais je n'arrive tout simplement pas à croire qu'ils vont laisser tomber.

#Danny

Oui, eh bien, notre ami le professeur Jeffrey Sachs a récemment écrit un article dans lequel il dit que les démocrates savent que la paix est politiquement payante. Et, vous savez, un point que vous soulevez à propos de l'État profond qui reste toujours en place, c'est que, dans ces conditions, il pourrait y avoir un véritable avantage politique à ce qu'une guerre contre l'Iran dure encore de très, très nombreux mois. Les démocrates peuvent en quelque sorte continuer à exploiter ce filon pour affirmer que ce sont eux qui doivent maintenant détenir le pouvoir présidentiel pour vraiment mettre fin à cette guerre, parce qu'une simple majorité au Congrès ne suffit pas à arrêter ce fou, cet homme orange à la Maison-Blanche.

Je peux tout à fait imaginer que ce soit le cas, mais vous venez de dire qu'ils vont chercher à intensifier considérablement le conflit en Ukraine. Mais comment pourraient-ils s'y prendre ? Parce que je pense que, tant pour la guerre en Iran que pour le conflit en Ukraine, il y a certaines limites matérielles. Selon vous, comment un gouvernement démocrate pourrait-il intensifier le conflit en Ukraine, compte tenu de tous ces facteurs ? Je n'oublie pas les républicains : chez eux aussi, beaucoup sont partisans d'une ligne dure sur l'Ukraine. Mais je parle de ceux qui ont vraiment ce sujet à cœur.

#Alex Christoforou

Écoutez, l'escalade ne va pas changer le cours de la guerre. Elle ne va pas aider l'Ukraine à gagner. C'est la première chose à souligner. En revanche, elle pourrait prolonger le conflit. Peut-être. Je pense qu'à l'heure actuelle, la suite du conflit dépend beaucoup de ce que veut en faire Poutine. Je pense que la Russie est aujourd'hui dans une position tellement dominante dans ce conflit que c'est elle qui va en dicter la suite. Cela dit, ce que les démocrates aux États-Unis peuvent faire pour essayer de compliquer la tâche à la Russie et de lui infliger davantage de souffrances ou de dégâts, c' est s'efforcer de faire parvenir de l'argent à l'Ukraine. L'Ukraine a besoin d'argent. Elle a besoin de beaucoup d'argent. Et je sais qu'il faut l'aval de Trump. Mais ils peuvent trouver des moyens de faire parvenir de l'argent à l'Ukraine. C'est le premier point.

Et l'Ukraine est fauchée, elle est à bout. Et l'Europe est fauchée, elle aussi, elle est à bout. Donc Zelensky a besoin d'argent. Il a besoin d'argent pour le conflit. Mais surtout, il a besoin d'argent pour rester au pouvoir. Parce que s'il n'a pas cet argent, toutes ces forces autour de lui — tous ces bandéristes, toutes ces forces d'opposition et ces autres oligarques — vont le dévorer. Donc ça, c'est la première chose que les démocrates peuvent faire. Et les républicains ne vont pas s'y opposer. Les républicains aussi veulent que le projet Ukraine continue. Ils veulent vraiment infliger des dégâts à la Russie et la faire souffrir. L'autre chose qu'ils peuvent faire, c'est travailler avec la Turquie pour ouvrir l'accès à la mer Noire. Ils peuvent travailler sur Starshield. Ils peuvent faire pression sur Musk et sur le Pentagone, hein, pour Starshield.

Donc, ils peuvent donner accès à Starshield pour mener des frappes de précision en profondeur sur le territoire russe. Ça aussi, ils peuvent le faire. Ce serait désastreux, mais ils peuvent le faire. Et bien sûr, il y a les Tomahawk. Les missiles Taurus allemands et les Tomahawk américains, ce sont les armes qu'ils n'ont toujours pas fournies à l'Ukraine. Ils ont donné tout le reste. Quand les gens disent : « Ah oui, mais Biden s'est retenu, et Trump aussi », non, les États-Unis ont tout donné à l' Ukraine. Toutes les foutues armes qu'ils possèdent, ils les ont données à l'Ukraine, à part les Tomahawk et les armes nucléaires. Mais c'est justement l'arme que les États-Unis peuvent encore fournir à l'Ukraine. Est-ce que ça change quelque chose ? Non. Est-ce que ça va changer l'issue de la guerre ? Non. Mais est-ce que ça franchit une ligne rouge majeure pour la Russie ? Oui. Donc, ils ont bel et bien des moyens de faire monter la tension.

#Danny

Oui. C'est un autre très bon point. Encore une fois, j'insiste un peu là-dessus parce que j'ai trouvé que votre récente vidéo expliquait très bien la situation politique aux États-Unis. Les démocrates n'ont pas, à eux seuls, la majorité qualifiée des deux tiers nécessaire pour passer outre un veto présidentiel. Mais il y a un certain nombre de républicains favorables à l'Ukraine, et je suis sûr qu'ils peuvent se mobiliser sur la seule question du financement de l'Ukraine. Et je vois bien toutes sortes d'arguments qu'ils pourraient avancer, du genre : vous savez, la guerre contre l'Iran n'est pas une guerre moralement justifiée. Ce n'est pas une guerre qui profite à l'économie. Mais regardez, nous soutenons l'Ukraine depuis tout ce temps. Et quand nous étions au pouvoir sous Biden, l'économie se portait beaucoup mieux.

Donc, évidemment, cette guerre n'a aucune incidence là-dessus, alors donnons encore plus d'argent à l'Ukraine. Mais aussi, qu'il s'agisse d'armes ou, vous savez, d'essayer de ménager certaines entreprises, surtout le gros bonnet, Elon Musk, qui, on le sait, n'est pas un homme de parti… Il va là où le vent le porte. Oui. Vous savez, je trouve que ce sont tous de très bons arguments. Et je le vois en ce moment, Alex : on assiste de nouveau à une forte montée de la russophobie, du sentiment antirusse. Je pense que c'est ce qu'il y a de plus dangereux : faire naître dans l'opinion, pas tant un soutien, mais au moins, peut-être, un malaise autour de cette question, alors que les gens sont déjà complètement dépassés par les conséquences économiques de la guerre en Iran.

#Alex Christoforou

Oui, la Russie, c'est un bon épouvantail pour faire peur, ça ne fait aucun doute. On le voit déjà en Europe. Je veux dire, en Europe, ça tourne à plein régime. Alors pourquoi est-ce que ça ne se propagerait pas aux États-Unis ? Mais bon, Trump essaie d'explorer certaines pistes avec Witkoff et Kushner, puis avec Dmitriev, et ils ne parlent pas d'une architecture de sécurité européenne. Je veux dire, ils ne s'attaquent pas vraiment aux causes profondes. Tout reste très, très superficiel, et on ne va pas négocier une architecture de sécurité européenne en l'espace d'un mois. Ce sont des négociations très sérieuses, très compliquées. Et de toute façon, les Européens ne l'accepteront

jamais. Donc, vous voyez, Trump donne l'impression d'être tout près d'un accord et de vouloir en conclure un. Est-ce qu'il a le pouvoir de le faire ? Est-ce qu'il a le mandat de l'establishment politique pour le faire ?

#Seyed M. Marandi

Non.

#Alex Christoforou

Il a eu sa chance. Il a eu sa chance en Alaska. Il avait un accord. Il y a renoncé.

#Danny

Oui, oui. Est-ce que c'est vrai que l'administration Trump, Witkoff et Kushner — vous savez, ils se sont rendus plusieurs fois en Russie, ils ont eu plusieurs conversations téléphoniques —, est-ce que c' est vrai que les accords qu'ils continuent de mettre en avant, ou du moins les conditions que les États-Unis continuent de défendre sous leur houlette, prévoient toujours une sorte de dispositif de sécurité avec des forces de l'OTAN, des forces européennes en Ukraine ? Ce qui est, quoi, le premier point, ou le point un bis, sur la liste des « absolument pas » pour la Russie quand elle envisage la fin du conflit. C'est vrai ? Ça continue comme ça ? Parce que quand je suis le conflit avec l'Iran, je constate la même chose. C'est comme si vous signiez le protocole d'accord, vous aviez cet accord, et qu'ensuite ils continuaient à réclamer des conditions que l'Iran n'acceptera jamais. Est-ce que c'est aussi ce qui se passe avec la Russie ?

#Alex Christoforou

Oui. Je veux dire, pour les Européens, c'est déjà acté, en quelque sorte. S'il y a un cessez-le-feu, ils vont envoyer des troupes en Ukraine. Pour eux, ça va de soi. Avec ou sans accord, ils ont déjà pris leur décision, avec la France et le Royaume-Uni en première ligne. Ils vont envoyer des troupes en Ukraine comme force de maintien de la paix dans le cadre d'un cessez-le-feu. C'est bien de cela qu'il s'agit. Les négociations avec la Russie, que ce soit du côté de Trump ou du côté des Européens, visent toutes à amener la Russie à accepter un cessez-le-feu. C'est leur objectif. Ils ont besoin d'obtenir un gel du conflit.

Ils doivent obtenir un cessez-le-feu, parce que sinon, l'Ukraine s'effondre, et tout le projet ukrainien va voler en éclats. Nous sommes dans la première semaine de novembre, et la situation est déjà catastrophique pour Kiev et pour de nombreuses villes d'Ukraine. La Russie n'a même pas encore commencé. L'hiver ne s'est même pas encore installé, et la situation est très, très mauvaise. Alors, ils cherchent désespérément à obtenir un cessez-le-feu. C'est ce qu'ils essaient vraiment de faire, et

ils jouent sur tous les tableaux. Ils passent par Dmitriev, Witkoff et Kushner. Ils misent sur un appel de Trump à Poutine. Ils passent aussi par Melania. Enfin, ils jouent sur tous les tableaux pour essayer d'obtenir un cessez-le-feu.

#Danny

Oui, enfin, j'ai vu ça. Comment s'appelle cette ville ? Oleshny ? C'est comme ça que ça se prononce ? Oleshny, oui. Le cessez-le-feu pour Melania, ça m'a paru un peu étrange, mais en même temps, ça va tout à fait dans le sens de ce que vous venez de dire sur les efforts pour obtenir un cessez-le-feu. On a presque l'impression qu'ils pensent qu'obtenir un cessez-le-feu à cet endroit serait un premier pas vers un cessez-le-feu général dans toute la zone de conflit.

#Alex Christoforou

C'était une bonne chose. Je veux dire, on a évacué des gens et on a sauvé des vies. C'est positif. C' est une bonne chose. Mais maintenant, ils commencent à parler d'étendre ce type d'accord et ce type de cessez-le-feu. Ils en parlent déjà. Pour la Russie, c'est hors de question. Et ils ont été très clairs au sujet d'Olechky. Ils ont dit : « Cela ne concerne que cette situation précise. » Et il s'agissait d'une ville contrôlée par l'armée russe, qui était bombardée par l'armée ukrainienne. Ils ont donc bien évacué les habitants, du moins ceux qui ont accepté de l'être, soit environ sept cent cinquante personnes. Et maintenant, le bureau de Melania Trump commence à réclamer des cessez-le-feu dans plusieurs autres régions du front.

Je ne vois pas la Russie accepter ça. Mais c'est ça, le jeu. Le jeu, c'est d'essayer d'amener la Russie, en faisant pression sur elle, à accepter un cessez-le-feu sur les lignes de front, mais surtout dans les airs, dans le ciel. Et à lever aussi ce blocus de la mer Noire. Ce blocus est en train de détruire l' économie ukrainienne. Pendant quatre ans, on nous a dit que l'Ukraine était en train de gagner la guerre en mer Noire. Je me souviens de tous les médias britanniques : « L'Ukraine a gagné la guerre en mer Noire. » Ça faisait la une partout. « L'Ukraine a vaincu la Russie en mer Noire. » Oui, eh bien, aujourd'hui, il y a un blocus pleinement en vigueur, et il fonctionne, en mer Noire.

#Danny

Bon, alors qu'il nous reste quelques minutes, Alex, j'aimerais avoir votre avis là-dessus. Beaucoup d' invités sont venus dans cette émission et m'ont dit qu'en regardant les actions de l'Europe en particulier, ces dernières semaines, ces derniers mois et, bien sûr, depuis le début de ce conflit, ils estiment qu'elles mènent désormais à un affrontement direct avec la Russie. Que c'est à cela que les Européens se préparent. Et que c'est pour cette raison qu'on entend ces annonces d'urgence. C'est pour cela qu'on voit cette militarisation et les diverses mesures qu'ils proposent, et même qu'ils mettent en œuvre, concernant l'Ukraine. Vous pensez que c'est vers cela qu'on se dirige ? Je sais que vous suivez de très près la politique européenne. Est-ce que tout cela nous mène dans cette direction ?

#Alex Christoforou

Écoutez, il y a en Europe des gens très puissants — ils sont minoritaires, mais très puissants — qui croient vraiment que s'il y avait une guerre entre l'Europe et la Russie, même sans les États-Unis, l' Europe gagnerait facilement. Ça, je peux vous l'affirmer. Vous pouvez en être certain. Ils le croient vraiment. Et s'ils le croient, c'est parce que leur idéologie les pousse à le croire. Ils ont une haine tellement viscérale de la Russie que ça fausse leur jugement. Mais cette conviction est aussi renforcée par les renseignements qu'ils reçoivent, par les données qu'on leur transmet. Et ces données proviennent avant tout de l'armée ukrainienne. Elles proviennent des services de renseignement britanniques.

Et ça vient aussi des médias, des grands médias. Beaucoup de gens oublient que les dirigeants européens — et ça, je le sais de source sûre —, les Premiers ministres, les présidents, les ministres des Affaires étrangères, fondent une grande partie de leurs décisions et de leurs politiques sur ce que leurs conseillers leur transmettent des grands médias : les articles, les reportages et les coupures de presse provenant de CNN, du New York Times et du Financial Times. Alors, ils lisent tout ça, et on leur fait des points sur la situation en Ukraine. Et qu'est-ce qu'ils entendent ? L' économie russe s'effondre. L'armée russe n'avance pas. Le conflit est dans l'impasse. L'Ukraine progresse, et l'Ukraine est en train de gagner ce conflit.

Voilà ce qu'ils entendent : les pertes russes s'élèvent à un million, deux millions ou trois millions… enfin, ce que les grands médias veulent bien raconter. Donc, ils entendent tout ça, et ils sont déjà prédisposés à détester la Russie. Et ils croient qu'ils peuvent la vaincre. Alors, dans leur tête, c'est : oui, si nous entrons en guerre, et quand nous y entrerons, ce sera assez facile. C'est pour ça qu'ils échafaudent tous ces plans : vous savez, quand la Russie attaquera, nous allons les écraser grâce à notre supériorité aérienne, à notre puissance aérienne et à nos drones. Bon, c'est une minorité, mais une minorité très puissante. La majorité en Europe, peut-être moins puissante, se régale de cette combine. Bref, c'est un bon filon.

Tout le monde en profite largement. Et beaucoup de pouvoir se concentre aussi au centre. Ils tirent très bien leur épingle du jeu dans ce conflit. Le problème, c'est qu'à terme, quand ceux qui sont là pour se remplir les poches verront la Russie gagner — gagner clairement — et qu'ils ne pourront plus le cacher, j'ai peur qu'ils ne rejoignent le camp des partisans de la guerre pour dissimuler leurs magouilles, et qu'on se dirige vers un conflit. Et s'il y a un conflit, vous savez, vers qui les Européens vont-ils se tourner quand les choses tourneront mal ? Ils vont se tourner vers les États-Unis. Mais il y a une minorité très, très puissante qui croit vraiment pouvoir vaincre la Russie. Et une majorité qui n' est là que pour se remplir les poches. Oui.

#Danny

Très bonnes remarques, Alex. Je rappelle à tout le monde que les liens vers votre chaîne YouTube et celle du Duran se trouvent dans la description de la vidéo, juste en dessous. Donc, si vous ne suivez pas encore Alex sur YouTube, je vous encourage vraiment à soutenir son travail et celui du Duran, car il existe peu de meilleures sources pour avoir un regard indépendant et un suivi régulier des grands événements géopolitiques dans le monde, en particulier du conflit en Ukraine. Alex, merci beaucoup d'avoir été avec moi aujourd'hui. J'ai hâte de vous recevoir à nouveau, très bientôt, je l' espère. Un dernier mot avant de nous quitter ?

#Alex Christoforou

Non, c'était une journée importante dans une semaine chargée en actualité. Vous savez, on verra comment tout cela évoluera à l'approche de deux mille vingt-sept. Je dirais qu'il ne faut pas s' attendre à beaucoup, beaucoup de changements géopolitiques. Je ne prévois pas de grands changements géopolitiques, puisque tout est désormais entre les mains des démocrates, à l' exception de la présidence, bien sûr. Ça aussi, ça pourrait changer en deux mille vingt-huit. On verra.

#Danny

Absolument. Alex, encore un grand merci. On se reparle bientôt. Prends soin de toi. Passe une très bonne fin de soirée. Merci. Toi aussi. Prends soin de toi. C'était une super émission, tout le monde. Merci à toutes les personnes qui étaient là aujourd'hui. Je tiens à remercier Carlos pour le Super Sticker. Merci à Yosef Adalion, qui a dit : « Nous avons voté pour les démocrates pour qu'ils mettent des garde-fous à Trump. S'ils ne parviennent pas à arrêter cette guerre et à faire passer les États-Unis en premier, je vois bien un soulèvement se profiler pour remplacer les uns comme les autres. » Je soutiendrais ça à cent cinquante pour cent parce que, bon, vous savez, ce n'est pas ma ligne politique. Je ne crois pas que les démocrates puissent mettre des garde-fous à Trump, en grande partie parce que ce sont eux qui ont créé Trump. Ils font partie de l'establishment.

Je devrais plutôt dire que c'est l'une des deux branches du parti de la guerre aux États-Unis. Mais je comprends ce sentiment. Je comprends pourquoi les gens ont fait ce choix, parce qu'on nous dit que ce sont nos deux seules options. Et évidemment, quand on dit aux gens qu'ils n'ont que deux options, ils vont choisir celle qui n'est ni Donald Trump ni le Parti républicain. Mais au bout du compte, ce serait un signe encourageant, et attendu depuis bien trop longtemps, qu'un véritable mouvement se mette en place pour construire et organiser une alternative à ces deux partis. Donc, je salue cette démarche. Et puis, vous avez aussi dit : « Ça ressemble étrangement au film Civil War. » Ça fait peur. Je ne sais pas de quel film vous parlez. The Avengers ? Je ne sais pas. Mais j'espère qu'on n'en arrivera pas là.

Eh bien oui, les États-Unis sont assurément en grande difficulté, pas seulement sur le plan interne, dans la vie politique de leur classe dirigeante, mais aussi dans le reste de la société, qui cherche comment construire cette alternative dont je parlais tout à l'heure. La réalité, c'est que, malgré un

accord de plus en plus large sur différentes questions, comme l'amélioration des conditions de vie des gens ou, vous savez, l'opposition au génocide, il existe aussi de profondes divisions dans les conditions économiques et les différents rapports sociaux, selon des clivages raciaux, entre autres. Il y a toutes sortes de positions sur lesquelles, à mon avis, la majorité des gens sont d'accord. Mais ces divisions compliquent vraiment les choses, et c'est pour ça que nous en sommes là. Elles rendent difficile un rassemblement large pour vraiment changer les choses et éviter les conflits internes, en particulier entre les classes exploitées aux États-Unis. Des conflits qui les opposent les unes aux autres, et qui ont occupé une place considérable aux États-Unis tout au long de leur histoire.

Alors, merci beaucoup à toutes et à tous d'avoir été là. Trita Parsi vous prie de l'excuser. Il sera peut-être là demain. Je ne sais pas. Je vais essayer de le faire venir. Il a eu un empêchement de dernière minute, donc il s'excuse, mais il sera bientôt dans l'émission. Tout le monde, cliquez sur « J'aime » avant de partir. Je serai de retour demain, probablement à quatorze heures, heure de la côte Est. Ce sera peut-être plus tôt si j'arrive à faire venir Trita avant. Mais K.J. Noh est aussi bel et bien au programme. Donc, K.J. Noh demain, le sept novembre. Remerciez tous Seyed Mohammad Marandi d' avoir accepté de participer à la dernière minute. Il a été excellent dans cette émission et, bien sûr, c' est un très bon ami, pour moi comme pour tant d'autres qui cherchent à faire avancer la cause de la paix.

Alors, cliquez sur « J'aime », comme il vous l'a demandé tout à l'heure. Tous les liens dans la description de la vidéo ci-dessous sont là pour soutenir cette chaîne : Patreon, Substack, et bien d' autres encore. Et je vous retrouve demain, samedi sept novembre. Au revoir. Ah, et aussi, merci à Sam. Merci à toute l'équipe de modération du chat. Je ne sais pas si Ware était là aujourd'hui. Je n'ai pas vu son nom passer. Mais merci à toutes les personnes qui ont modéré le chat aujourd'hui. Patty, je te vois. À toutes celles et tous ceux qui ont assuré la modération aujourd'hui, un grand merci pour votre aide. J'espère vous retrouver toutes et tous demain. Prenez soin de vous. Au revoir.